



**Maryse Rondeau**  
Présidente



## MOT DE LA PRÉSIDENTE

# L'observation : source première de l'évaluation à l'éducation préscolaire

L'AÉPQ est un organisme à but non lucratif qui vise à offrir des formations de qualité à ses membres et à fournir des outils aux enseignantes. De plus, elle agit comme un porte-parole actif et entendu auprès des organismes suivants :

- MEES
- Syndicats (CSQ, FSE, FAE)
- Universités
- OMEP (Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire)
- ACELF (Association canadienne des enseignants de langue française)
- Et différents autres organismes œuvrant auprès de la petite enfance

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Maryse Rondeau, *Présidente*  
Sylvie Drouin, *Vice-Présidente*  
Marylaine Bouchard, *Secrétaire*  
Hélène Tremblay, *Trésorière*  
Carolane Couture, *Administratrice*  
Joanie Laplume, *Administratrice*  
Nathalie Fontaine, *Administratrice*  
Noémie Montminy-Sanschagrin, *Administratrice*  
Lynda O'Connell, *Administratrice*

### POURQUOI ÊTRE MEMBRE ?

Devenir membre de l'AÉPQ vous permet de faire partie d'une communauté de pratique qui s'intéresse à l'éducation préscolaire. En plus de pouvoir participer aux différentes activités organisées par l'association, vous pourrez échanger avec d'autres collègues, vous tenir informée et avoir la possibilité d'assister à des formations.

### DEVENIR MEMBRE, C'EST S'ENGAGER À :

- participer aux décisions visant à assurer aux enfants des conditions de vie favorables à leur développement intégral;
- vous interroger avec vos collègues sur ce qui pourrait améliorer le mieux-être des enfants ;
- vous ressourcer auprès d'intervenants de qualité à l'affût des nouvelles découvertes concernant le monde de l'enfance.

À l'heure des changements de programme qui pointent à l'horizon, je considère qu'un regard plus pointu sur les concepts reliés à l'évaluation arrive au bon moment. Eh oui, un nouveau programme cycle de l'éducation préscolaire est en préparation. Il arrimera le programme déjà existant pour les maternelles 4 ans à temps plein en milieu défavorisé (approuvé en 2017) et celui des maternelles 5 ans (approuvé en 2001). Lorsque le programme sera prêt, toutes les personnes qui gravitent autour de ces classes auront à effectuer une analyse critique de leur pratique. Le nouveau programme apportera certains changements, mais, rassurons-nous, il ne devrait pas trop nous déstabiliser puisque le regard porté sur l'enfant sera toujours orienté vers son développement global. Le rôle de l'enseignante demeurera de s'assurer que chacun d'eux évolue au meilleur de ses possibilités en développant ses compétences motrices, affectives, sociales, langagières et cognitives. Pour ce faire, l'observation restera la source première de l'évaluation à l'éducation préscolaire.

Dans ma pratique, je m'accorde toujours le temps d'observer l'enfant dans l'action et en jeux spontanés avant de faire des choix pédagogiques, à la fois individuels et collectifs. Les pratiques d'observation ont tellement été simplifiées depuis l'arrivée en classe de différents moyens technologiques comme la tablette! Ces derniers sont maintenant des alliés extraordinaires pour faire voir ce qui ne pouvait laisser de traces il n'y a pas si longtemps. Ainsi, en classe, à l'extérieur et lors des sorties, je prends de nombreuses photos des réalisations individuelles ou collectives, je filme l'enfant dans l'action, je l'enregistre lorsqu'il donne ses commentaires et ses idées, je filme le travail d'équipe de même que les jeux de rôles et je partage le tout presque immédiatement avec les parents. Lorsque ceux-ci n'ont pas accès à Internet, je les invite à prendre rendez-vous pour venir consulter le dossier de leur enfant.

Puisque je documente au fur et à mesure le dossier numérique de chaque enfant, les rencontres de parents et la communication d'information sur le développement de chacun ont pris une nouvelle forme. Mes collègues et moi avons décidé d'octroyer plus de temps aux rencontres de parents, soit 30 minutes plutôt que 15, et de laisser tomber les bilans écrits. En novembre, les parents, l'enfant et moi avons parlé des forces et des améliorations, et ciblé un défi à relever. En février, l'enfant s'est évalué en lien avec son défi et a identifié deux aspects pour lesquels il voyait une amélioration. J'enchainais en ajoutant mes principales observations. En terminant, l'enfant devait se choisir un défi à relever pour le prochain mois de façon à l'engager dans une démarche d'autoévaluation pour chacun des trois derniers mois. J'ai déjà pu constater une grande différence quant à la prise en compte par l'enfant du résultat de son évaluation. Cette façon de faire m'a charmée, car je ressens tellement une plus-value pour l'enfant.

Malgré les nouveautés auxquelles nous serons confrontées dans les prochaines années, l'observation demeurera la source première de l'évaluation des enfants. Les avancées technologiques nous offriront toujours de nouveaux moyens pouvant l'enrichir. Il nous suffira d'oser les explorer afin de les apprivoiser. En ce sens, je conclurai en vous invitant à vous laisser séduire par le thème de notre prochain congrès *Osez! Explorez*, qui aura lieu les 4 et 5 octobre 2019. Pour ma part, j'ai le sentiment d'avoir appliqué cette règle tout au long de ma carrière et j'en suis totalement ravie.